

# Slowoperation

Gaël Faye

Je vis dans mon exil, de luxe, de bas-résilles  
Ici l'on se résigne à fumer de la résine  
J'ai gratté trop de faf et noirci trop de pages  
Sentez le message, le propos, le propane se propage  
Le sentiment de ma révolte n'est pas très clair, il est diffus  
Je suffoque à mon époque, la refuse, et la réfute  
J'ai pris l'avion au vol pour devenir clando dans la soute  
J'veux pas devenir un passager, j'veux pas finir cracheur de soupe  
J'ai rêvé de dissidence en me goinfrant de mes pop-corn  
L'intégrité s'est faite l'ennemi, je suis cocu et j'ai des cornes  
La transgression n'existe plus, le système nous avale  
Nous recrache en ronds de fumée, épais cigare de la Havane  
Dans la savane de Paname, sur le goudron, le macadam  
J'arpente les rues en toutes saisons dans le chaudron de mes états d'âmes  
Je me revois un peu débile, trainant dans le quartier latin  
Entre les bouquins, les vinyles ou bien Bastille au petit matin  
Avec cette bande de copains parlant des connards qu'on adule  
On était tous un peu crétin de se gargariser de nos vies d'adultes  
On débattait sur les pogroms, de concept et de leurs nuances  
On discutait aussi football, sexe, argent et vacances  
On se dandinait comme des dandys, on se voulait fluide et nomade  
On rêvait tous de jet-lag et de s'extraire de la vie normale  
Mais de New York à Moscou et de Shanghai à London  
Les mojitos ont le même goût, les bars diffusent Gilles Peterson  
On s'est jeté dans la vie de con, horaires-bureaux-aseptisés  
On en voulait au monde entier en faisant plaisir à son banquier  
Puis de Before en After, Caïpirinhas ou Bavaria  
Sur les murs Lounge des clubs « tendance » y'a Casus Clay, Che Guevara  
A 5 euros le « Petit Negro », ils ont fait fort au Café Flore  
Eh ! « Jean-Sol Partre » c'est décidé, je vais devenir un « Picaflore »

Slowoperation  
Slowoperation  
Slowoperation  
Mmmhh...

J'avancerais sans balises, quand la musique te marginalise  
Le jour de ma mort sur mon cœur je n'aurais pas de valises  
Je partirais léger quand d'autres se sentiront lésés  
Se sentiront pleins de regrets, peut-être de n'avoir pas osé  
J'ai jamais trop rêvé d'avoir l'appart' et la voiture  
Je suis à côté de mes pompes, moi j'aime la gratte et les ratures  
Et l'aventure, un jour se lève, un jour nouveau  
Un jour d'adolescence ou sur un banc j'ai rêvé de "Revo"  
Mais les épreuves de la vie, des ouragans qui font péter les digues  
Me fatigue, et je le vois, mes textes n'ont plus d'intrigues  
Les révoltes sont diluées, nuages de lait dans un café  
Tu ne signes pas des autographes quand t'as l'avenir autodafé  
Moi je suis un peu paumé et j'ai le cœur à la renverse  
Mais t'inquiètes pas, je sais que la vie est une tempête que l'on traverse  
Ce monde il est vulgaire, c'est un tapin dans un motel  
Je fais partie de ces jeunes-là qui ont grandi sans un modèle  
Pour mes enfants je l'espère, je serais un exemple  
Et de mes larmes et de mon sang, ok! De ça, je les exempte  
Je suis pessimiste... Ce monde il se barre en cacahuète  
Je file vers ma planète, appelez-moi dès que ça s'arrête  
Génération résignation, sans notion ni passion

Trop-plein d'informations, environnement en détérioration  
Condamner à trouver du sens dans ce non-sens  
Certains brûlent la France à l'essence, ou consomment à outrance  
Ou veulent acquérir de l'argent, du pouvoir ou de la gloire  
Mais laissez-moi que je me barre, je veux juste perfectionner mon art  
Certains appelleront ça lâcheté ou égoïsme  
Je le répète, si je pouvais, j'achèterais de l'héroïsme !